

L'effet de la prévenance excessive

Hibiki Shimura

J'aime le Japon, c'est parce que les gens sont très gentils, très polis. Ils prennent soin des autres très chaleureusement, ils sont toujours prévenants. La prévenance, je pense que c'est la qualité la plus forte chez les Japonais. Par exemple, si on passe des ciseaux à quelqu'un, on ne lui montre jamais le tranchant. Si deux personnes qui ont un parapluie se croisent, chacune incline le sien pour qu'ils ne se heurtent pas. Et si on fixe un rendez-vous, celui qui attend chez lui prépare un pot de thé pour le servir dès que l'autre arrivera, et le visiteur n'arrive ni trop tôt ni trop tard par rapport à l'heure prévue, pour ne pas déranger son ami. Ce qui est étonnant, c'est que les Japonais sont capables de faire tout cela, tout naturellement. Je pense que c'est une très belle culture et que les Japonais peuvent en être fiers.

Cependant, la prévenance ne produit pas toujours de bons effets. C'est-à-dire qu'en réalité, elle fonctionne aussi comme une entrave sociale si on regarde la société japonaise d'un point de vue global.

Avant d'expliquer « entrave sociale », je me permets de parler de l'expérience que j'ai faite pendant mon séjour d'un an en France. Du mois de septembre de l'année dernière, jusqu'au mois de juillet de cette année, j'ai habité à Rennes, une jolie ville en Bretagne. Et en y habitant, je me sentais plus libéré que jamais, parce qu'il n'y avait rien avec quoi j'avais un rapport personnel, et je pouvais tout recommencer à zéro. De plus, comme je ne comprenais pas très bien la conversation qui se déroulait autour de moi en français, je me trouvais toujours en situation de parler tout seul avec moi-même.

Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui s'en rendent compte, mais quand on voit un journal ou une publicité, ces choses nous parlent d'une manière très accaparante, et en conséquence, nous sommes toujours passifs. Dans ce cas, notre pensée est occupée par la propagande commerciale. Et il me semble que la situation japonaise, comparée à la française, est beaucoup plus grave.

Au début du mois d'août, quand je suis rentré au Japon au bout d'une année d'absence, j'étais vraiment bouleversé à cause de la quantité d'informations qui entraient en moi, par les yeux, par les oreilles. Comme il s'agissait de ma propre langue, j'ai tout compris immédiatement et cette vague d'informations m'a happé tout d'un coup. Surtout à la gare, et dans le train, c'est remarquable.

Je ne sais pas si c'est parce que je suis japonais que je suis aussi conscient de ce fait, je me dis donc que même si j'étais né en France, en tant que français, je sentirais la même chose. Pourtant, je ne peux pas changer d'opinion, il y a décidément trop d'informations, particulièrement trop de publicité au Japon. Nos cerveaux sont toujours prisonniers de la publicité, et c'est exactement cette situation que j'appelle « entrave sociale ». Alors quel est le rapport avec la prévenance? C'est le fait que quelqu'un de très prévenant a tendance à penser qu'il faut tout préparer pour que les gens comprennent ce qu'il dit, ainsi, il donne parfois beaucoup plus d'informations que nécessaires. Et si cette sorte de gens compose la majorité de la société, comme c'est le cas au Japon, elle deviendra une société trop dense pour y vivre, un espace sans oxygène.

« Parler avec soi-même », je pense que c'est la seule solution pour surmonter cette situation préoccupante, mais au Japon, à mon avis, ce serait difficile à mettre en œuvre. Pour mieux comprendre l'idée de « parler avec soi-même », je voudrais mentionner la différence entre un voyage seul et accompagné. Quand on voyage seul, on est continuellement ouvert au monde. On se confronte au monde, et le monde devient le miroir de soi. On peut parler avec soi-même en parlant avec le monde, et là, on peut découvrir un véritable but ou quelque chose d'important pour soi. Mais quand on est avec quelqu'un, on doit se comporter d'une façon plus ou moins discrète pour ne pas déranger son(ses) compagnon(s). Si on a un grand nombre de compagnons, la quantité d'aspects qu'on peut voir dans le monde diminue, et on aura moins de possibilités de voir des choses surprenantes. Ce n'est pas forcément que le voyage seul est meilleur, mais pour cette raison, moi, personnellement, je préfère voyager seul.

Et à ce propos, je voudrais conclure que vivre dans la société japonaise, c'est comme si on voyageait tout le temps à côté de quelqu(es)'un(s) de très prévenant(s). C'est vrai que nous sommes en sécurité, parce que ce quelqu'un est très gentil et il prend soin de nous comme nos parents. Mais il faut quand même noter que ce n'est pas très différent d'être parfaitement en sécurité et d'être enfermé, surveillé. Ce quelqu'un considère enfin que nous sommes toujours des enfants qui ne comprennent jamais rien sans explication. Il n'arrête jamais de nous donner tant de choses inutiles sans qu'on ne demande. Et cet ensemble de cadeaux dont personne n'a besoin exige de nous que nous nous adaptions à une valeur banale qui ne vaut rien. C'est ce visage de la société japonaise que je n'aime pas, et pour finir, je voudrais alors proposer une société plus légère, qui pourrait bien respecter notre liberté individuelle, et nous permettre de mieux vivre, en accord avec notre volonté.